

ou la prière est devenue d'une nécessité absolue, c'est bien celui-ci. Oui, prions tous, prions avec la plus grande ferveur, offrons à Dieu nos actions de tous les instants, nos peines, nos fatigues, nos chagrins, nos maladies de tous les jours, pour obtenir la cessation des maux de l'Eglise, le triomphe de cette Fille du Ciel et la délivrance du Grand Pontife, qui gémit dans les fers. Imitons les catholiques du monde entier, et surtout ceux de la France, de la Belgique, de Rome, qui ne cessent de faire de pieux pèlerinages, pour obtenir les faveurs dont nous venons de parler. Tout ce que nous ferons pour notre Mère, la Sainte Eglise, pour le plus Vénérable Pontife, n'en doutons pas, attirera sur nous les plus précieuses faveurs. C'est peut-être, à ce prix, que nous conserverons l'inaliénable trésor de la foi.

Prions la Bonne Ste. Anne, et elle se montrera aussi puissante dans les temps mauvais où nous vivons, qu'elle s'est toujours montrée, chaque fois que nous l'avons invoquée, et d'ici à ce que nous ayons obtenu les grandes faveurs que nous sollicitons, répétons sans cesse : " Ste. Anne, grande consolatrice des affligés, voyez vos enfants qui pleurent, à la vue des outrages faites à la plus Auguste des Mères ; venez sécher leurs larmes, en dissipant ses ennemis et ses persécuteurs. Protégez Pie IX, qui nous est plus cher que tout ce que nous aimons sur la terre, et délivrez-le des mains de ses bourreaux. Ainsi soit-il. "